

Toinette

une metteuse en
scène surdouée

*Le Malade
imaginaire
acte III,
scène 10*

Écrit et pensé par
une comédienne
et des enseignantes.

Propositions d'outils pour la classe entière.

Distribué par
l'ANRAT
Opération Molière

Texte :
Marie-Lucile Millhaud,
Danièle Girard
et Anne Le Guernec

Conception graphique :
Damien Moreau

Site :
operation-moliere.net

1

Le texte et sa lecture



1 heure

Étape
1

Radiographie de La pièce à La scène



**Échange rapide autour de l'oxymore
que forme le titre : Le Malade/imaginaire.**

*Se rappeler tout au long du travail que l'imaginaire
est ce qui doit et peut nous guider.*



La liste des personnages



Un peu d'onomastique



Hypothèses sur la situation, les rapports entre les
personnages, le lieu, l'humeur, les enjeux : lister par écrit
ce qu'on découvre.



**Observation du rythme de la pièce pour
préciser celui de la scène**



Comparer le nombre de scènes que comporte chaque
acte de la pièce. En déduire l'effet sur le jeu et sur
le spectateur.



Parler de l'accélération ou plutôt de l'urgence jusqu'au
tourbillon final.

Étape
2

Les portes claquent ou La servante pressée

(Contextualisation de la scène 10)



Lecture des scènes 7, 8, 9 debout et à voix haute : la mise en confiance d'Argan.



Exercice de mise en jeu pour que les élèves soient «concrètement» conscients du rythme.

En classe entière, ou groupe, ou seul(e) par vidéo si confinement.

Trois répliques top chrono !

Toinette se change deux fois entre la scène 8 et la scène 10.
Chaque fois, il n'y a que trois répliques entre son entrée et sa sortie.



Mettre en scène ce travestissement en inventant des solutions scéniques pour rendre possible les transitions. Travailler sur la rapidité du mouvement. Proposer de le faire par exemple sous forme de petit story-board ou de petit script.

Étape
3

La mort médecin ou Le verbe guérisseur

(Parcours de la scène 10)



Lecture :

lire à voix haute
(et debout de préférence),
une à deux fois dans des
distributions différentes
(pas de distinction de sexe).

**ou
/
et**

**Projeter une mise en scène
de cet extrait (plutôt en fin
de séance) :**

la première fois, ne faire découvrir que le son - pour pouvoir échanger avec les élèves sur ce que cela leur a évoqué, dissocier son et visuel pour une meilleure écoute - et ensuite faire découvrir l'extrait en images.



Toinette, metteuse en scène (Le théâtre dans le théâtre)



Elle invente un texte au fur et à mesure des réponses du malade ;

elle manipule Argan au sens propre comme au sens figuré.

L'effet produit est évidemment le rire : c'est la farce récurrente chez Molière autour de la médecine telle qu'elle est pratiquée en son siècle ;



Il y a un spectateur sur scène qui nous ressemble : Béralde (penser à sa place dans l'espace) ;



La mise en place est très rapide (cf proposition de l'exercice précédent) : il suffit du léger travestissement ou changement d'apparence de Toinette pour se retrouver dans une séance d'examen médical dans laquelle Argan devient, à son corps défendant, lui-même acteur ;



On remarque l'absence de didascalies externes dans le texte - pourtant très adapté pour le plateau - uniquement des didascalies internes, lesquelles sont moins contraignantes et source de créations intéressantes : les chercher et les nommer ;



Le rythme va croissant jusqu'à l'étourdissement avec les répétitions, la succession de répliques brèves, les reprises... les absurdités proférées, l'humour noir : une tonicité et une musicalité à ne pas associer à de la vitesse ou de la précipitation, la scène n'est pas forcément à jouer rapidement, son rythme est à trouver, à chercher.



Toinette triomphante

Une servante maîtresse femme, impertinente et joyeuse :



Qui inverse les rapports de force entre elle et son maître - qu'elle manipule à tous les sens du terme ;



Pour l'effrayer, démasquer son hypocondrie, l'empêcher d'agir contre sa fille en le noyant dans la plus profonde des perplexités ;



Pour le contraindre à abandonner son rôle de malade et... ses médecins.



Vive Le théâtre !

Vrai ou faux, le médecin fait du théâtre :



Discours : La force des mots jusque dans leur absurdité, (quasiment du Novarina avant la lettre : en proposer un extrait ou le lire).



Gestuelle : Farcesque, chorégraphique, dansée, mimée, effets de mouvement (cf didascalies internes) - *on peut laisser libre cours à son imagination.*



Habit ou détail de transformation de l'espace :

Il faut l'inventer mais on sait qu'il faut que ce soit simple puisque Toinette a peu de temps pour se changer ou transformer l'espace... Là réside un premier défi à relever !

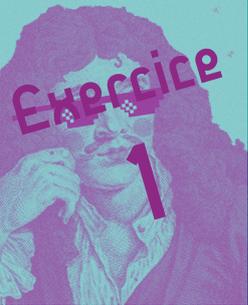
2

Du texte lu au texte vu



2 heures

Cadedis ! des médecins partout !



J'en ai quatre-vingt-dix !

Du tout début de la scène 10 à « de vous rendre service. »

Sur un portant, des éléments pour se travestir à vue.

Il peut y avoir des masques chirurgicaux (traces de ce que l'on vit aujourd'hui), des manteaux, des chapeaux.

Tous les élèves participent à l'action dans une démultiplication du personnage de Toinette. **Il s'agit de créer un véritable chœur.**

Au début de la scène, une voix de Toinette arrive du lointain, puis une autre : à la fois à jardin et à cour, puis sous la forme de plusieurs voix, en deux chœurs.

Argan est à l'avant-scène. Béralde spectateur, incarne le public (où est-il placé ?).

Les Toinette se déplacent de même. Puis chacune adopte un geste qui lui est propre.

Les répliques que Molière prête à Toinette sont prises en charge au début par un(e) élève puis deux, quatre, puis six etc.

Au fur et à mesure, toutes les Toinette, en chœur, prennent la parole de plus en plus fort... jusqu'à la réplique « *C'est là que je me plais...* » que le chœur entier proférera, avec arrêt final sur image.

De même, Argan est admiratif du « grand médecin » puis de plus en plus effrayé.

À la fin de l'exercice, très inquiet, il s'offre en victime, prêt pour le reste de la scène !



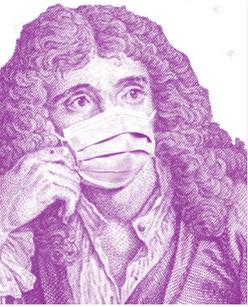
Pour les lycéens : on peut partager la classe en deux et nommer un metteur en scène pour chaque groupe, chargé de mettre en place cette proposition (petit temps de travail de répétitions sous le regard du metteur en scène et ensuite passage du groupe devant l'autre et vice versa).

Proposer le rendu dans une disposition originale de la classe (changer l'espace).





Le poumon, vous dis-je !



**De « *Donnez-moi votre pouls.* » à
« *Votre médecin est une bête.* » : un slam et une danse.**



La classe est divisée en deux chœurs.

Les deux chœurs prennent chacun une phrase de Toinette.

Par exemple, un chœur dit : « Ce sont tous des ignorants », l'autre « c'est du poumon que vous êtes malade ».

Toutes les stichomythies autour du poumon se disent ainsi avec une rythmique précise, comme un **slam**.

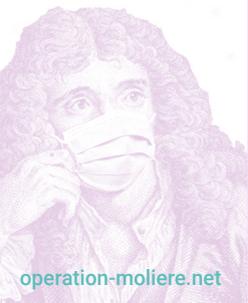
À partir de « *Ignorantus...* », les deux chœurs se rejoignent en un chœur complet jusqu'à « votre médecin est une bête ». Même consigne de slam ou rythmique vocale à travailler.

Après ce mot, on esquisse **un petit ballet** : le chœur exécute un très simple pas de danse sur un choix musical (musique baroque ou/ et slam). Les paroles en latin de cuisine seront prises dans le troisième intermède qui termine la pièce :

***Clysterium donare,
Postea seignare,
Ensuitta purgare.***

(Ce qui veut dire : « Donner un clystère, puis saigner, ensuite purger. » selon Molière, c'est à peu près tout ce que sait faire le médecin !)

Mise en place de deux chœurs de faux médecins l'un en français, l'autre en latin. Trouver la chute intérieure d'Argan. Béralde applaudit le spectacle.



Pour les lycéens : leur proposer d'apporter une musique qui leur plaît et qui pourrait être un support de travail. Musique très actuelle bienvenue !

Exercice 3

Un miroir grossissant



De « *Je suis médecin...* » à
« *...vous rendre service.* »

Un(e) élève joue Toinette, les autres donnent à voir/mettent en scène ce qu'elle dit.

Chorégrapier le discours du faux médecin sous forme d'un ballet des élucubrations sans aucun bruit, comme un cauchemar ou un rêve.



Pour les collégiens : on peut proposer que Toinette s'exprime dans un langage inventé ou remplacer le texte par des borborygmes.



Pour les lycéens : on peut leur demander d'apprendre par cœur le vrai texte.

Exercice 4

Étourdir La proie

De « *Ce sont tous des ignorants...* »
à « *...en cette ville.* »

Démultiplier Toinette face à Argan.

Un élève joue Argan et un chœur (ou groupe) d'élèves les Toinette/médecin. Un des élèves est chef d'orchestre des Toinette (*être attentif à ce que les consignes du chef d'orchestre soient claires et précises*). On veillera à varier les modalités de jeu et la profération du texte.

Exercice 5

Vampiriser Argan



Se concentrer sur le personnage d'Argan en observant au plus près son texte. Comment s'exprime-t-il? : par courtes phrases, répétitions, questions. Toinette teste sa naïveté, sa violence, sa peur.

Imaginer que Toinette soit une sorte de vampire : comment Argan se comporte-t-il face à elle? Comment la scène peut-elle finir?

Essayer d'en faire une scène de film fantastique : tirer le fil du vampire/médecin/Toinette avide de sang, prêt à planter ses crocs dans le cou d'un Argan manipulé... même physiquement!



Pour les collégiens : les laisser assez libres dans leur imaginaire visuel et leurs propositions physiques.



Pour les lycéens : essayer de donner des directives de jeu à respecter, comme un début de direction d'acteur.

Exercice 6

Et si on réécrivait La scène ?



La scène se passe aujourd'hui (collégiens) ou même demain (lycéens) : Toinette, en faux médecin, essaie de sauver Argan de sa paranoïa (de son idée fixe). On l'adapte à l'actualité ou au futur : la peur du virus invisible, par exemple.



Pour les collégiens : on donne des contraintes de longueur, un ou deux mots à utiliser obligatoirement, le niveau de langage.



Pour les lycéens : on donne la consigne d'imaginer cette scène dans un futur plus ou moins proche (dimension de science-fiction : on invente même des mots).